DÜWEL-HOSSELBARTH, Waltraud, *Ernteglück und Hungersnot. 800 Jahre Klima und Leben in Württemberg*

Julien Demade

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1070>

DOI : 10.4000/ifha.1070

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Julien Demade, « DÜWEL-HOSSELBARTH, Waltraud, *Ernteglück und Hungersnot. 800 Jahre Klima und Leben in Württemberg* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2003, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1070> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1070>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

DÜWEL-HOSSELBARTH, Waltraud,
*Ernteglück und Hungersnot. 800 Jahre
Klima und Leben in Württemberg*

Julien Demade

- 1 Il serait absurde de reprocher à cet ouvrage de ne pas être ce qu'il ne cherche nullement à être, soit un ouvrage scientifique de climatologie historique : le propos de W.D.-W. est volontairement vulgarisateur. Organisé en une série de chapitres couvrant chacun un siècle, il rappelle d'abord les faits historiques marquants de la période (au niveau européen, puis à celui de la région de Stuttgart), puis décrit (exclusivement qualitativement) les événements météorologiques marquants (inondations, sécheresses, gels tardifs, etc.), et leurs effets sur la production agricole, particulièrement sur la viticulture (description qui se limite à la catégorisation simple des récoltes en bonnes, mauvaises, catastrophiques, etc.) – sans que les sources soient jamais mentionnées. Ce n'est qu'à partir de 1878 que l'auteur dispose, et met à la disposition du lecteur, des données précises, issues de la station d'observation d'Hohenheim, portant sur les températures (est donné pour chaque mois de chaque année l'écart entre d'une part la température moyenne de ce mois, et d'autre part la température moyenne de l'ensemble des années pour ce mois ; de même pour chaque trimestre), la durée annuelle d'ensoleillement, l'écart entre le volume annuel des précipitations et le niveau moyen de toutes les années. Bref, cet ouvrage n'apporte aucune contribution au développement de la climatologie historique – discipline à laquelle les auteurs germanophones ont par ailleurs, et tout particulièrement récemment, tant apporté (pensons à Christian Pfister ou Rüdiger Glaser). Son intérêt réside plutôt dans ce qu'il révèle peut-être du déplacement des attentes du public intéressé à l'histoire, lassé de l'histoire événementielle du politique qu'on lui servait traditionnellement, et reportant ses intérêts vers l'histoire du quotidien – transformation certainement positive, mais il est à craindre qu'à lui répondre par une histoire événementielle du climat on ne lasse les bonnes volontés.
- 2 Julien DEMADE